

# Le vieux cabanon



Par  
Cyril SUQUET

© Septembre 1997  
Extrait du recueil *Arc en ciel*

Caché dans sa forêt,  
Cerné et entouré de toutes parts,  
le vieux cabanon, oublié de tous,  
en a vu de toutes les couleurs,  
de toutes ces saisons qui dévalent le temps,  
sans prendre soin de lui, le vieux cabanon.

Camouflé, flanqué  
de sa couverture de lierres et de ronces,  
il force le respect  
par sa beauté et son aspect de vieille souche.

Quelques feuilles meublent ses boiseries,  
histoire d'adoucir son portrait  
de vieillard esseulé.  
Avec sa barbe d'épines et d'orties,  
il fait de la peine à voir  
et ne nous ouvre pas les bras.

On ose à peine ouvrir  
ce que l'on pourrait dénommer  
une porte d'entrée,  
à moitié détruite, à moitié morte.

En forçant un peu le passage,  
un grincement vient accompagner  
l'envol des poussières  
et la valse des toiles d'araignées.

Pour sûr, durant des années,  
ce cabanon n'a vu passer  
aucune âme courageuse.  
Seules, les petites bêtes et les odeurs de la forêt  
l'ont envahi lentement  
et ont fait leurs de cet espace clos.

L'homme n'est plus le propriétaire de ces lieux,  
la nature a pris le pas  
et de ce relais en a fait  
un nouvel abri pour ses protégées.

Les odeurs nous saisissent sur le champ  
et nous emplissent de milles émotions anodines.  
Des odeurs de bois séché,  
des souvenirs emprunts d'humidité, de pin et de menthe,  
des souvenirs d'été passés et enfouis  
dans nos inconscients lointains.

Les planches craquent et s'effritent,  
de la poussière, illuminée  
par les rayons du soleil nous aveugle.  
L'obscurité laisse passer par de petits trous,  
des bribes de phosphorescence, jouant à cache-cache  
avec les zones d'ombre et de lumière.

Impressionné et déboussolé  
par le mythe et l'histoire de ce temple de bois  
l'humidité agit sur la peau sèche,  
l'émotion est à son comble.  
La magie de ce lieu se lit sur les lignes incrustées  
dans les poutres en bois.

Seul, sans voix, dans ce cabanon,  
la mémoire refait surface.  
Comment avoir oublié l'essentiel,  
l'essence et les sens de la vie.

Entre réalité et songes,  
le vieux cabanon ouvre ses trésors  
et partage les années qui l'ont traversé  
sans aucune réserve.

Emmitouflé dans sa forêt,  
à l'abri des regards indiscrets,  
il est le repère des âmes égarées,  
De toutes ces saisons qui dévalent le temps  
au gré des vents et des marées,  
sans s'arrêter ni se retourner.

Le vieux cabanon, lui, est toujours là.  
A deux pas, pas très loin,  
il suffit de retrouver son chemin  
entre ronces et primevères.

Tout lien avec un certain cabanon  
du pays de Bray ne serait pas fortuit...,  
© Septembre 1997  
(Extrait du recueil « Arc en ciel »)